

◆ QUESTION :

“QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE LA PROPHÉTIE AU SUJET DE LA NOUVELLE ALLIANCE ?”

HUGO McCORD

◆ RÉPONSE :

Lorsque nous étudions les prophéties de l'Ancien Testament qui prédisent l'Église de Christ, l'une d'entre elles mérite un examen tout particulier : celle de la "nouvelle alliance". Il y a beaucoup de contrastes entre l'ancienne alliance de Moïse et la nouvelle alliance de Christ. Cependant un seul Dieu est l'auteur des deux alliances et la nouvelle se développa à partir de l'ancienne.

Environ neuf cents ans après le début de l'alliance mosaïque au Sinaï (env. 1446 avant J.-C.), mais quelque six cents ans (env. 597 avant J.-C.) avant qu'elle ne soit clouée à la croix (Col 2.14), Dieu promet une nouvelle alliance à son peuple. Il commanda à Jérémie, un prêtre d'Anatoth, de transmettre ce message prophétique révolutionnaire :

Voici que les jours viennent,
— Oracle de l'Éternel —,
Où je conclurai avec la maison d'Israël et la
maison de Juda
Une alliance nouvelle,
Non comme l'alliance que j'ai conclue avec
leurs pères,
Le jour où je les ai saisis par la main
Pour les faire sortir du pays d'Égypte,
Alliance qu'ils ont rompue,
Quoique je sois leur maître,
— Oracle de l'Éternel.
Mais voici l'alliance
Que je conclurai avec la maison d'Israël,
Après ces jours-là,
— Oracle de l'Éternel :
Je mettrai ma loi au-dedans d'eux,
Je l'écrirai sur leur cœur ;
Je serai leur Dieu,
Et ils seront mon peuple.
Celui-ci n'enseignera plus son prochain,
Ni celui-là son frère en disant :
Connaissez l'Éternel !
Car tous me connaîtront,

Depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus
grand,
— Oracle de l'Éternel ;
Car je pardonnerai leur faute
Et je ne me souviendrai plus de leur péché (Jr
31.31-34).

La nouvelle loi¹, ou alliance, aurait quatre aspects innovants : (1) elle serait écrite sur le cœur (v. 33b), (2) elle créerait une relation personnelle entre Dieu et son peuple (v. 33c), (3) elle serait conclue seulement avec ceux qui connaissent l'Éternel (v. 34a) et (4) elle proclamerait la rémission absolue des péchés (v. 34b).

UNE ALLIANCE ÉCRITE SUR LE CŒUR

L'ancienne alliance fut écrite dans un livre, sur des rouleaux égyptiens (des papyrus) et sur deux tables de pierre (Ex 24.4-7, 12 ; 34.28). Par contraste, la nouvelle alliance est écrite sur le cœur des fidèles. L'ancienne alliance fut écrite au-dehors, mais la nouvelle est écrite au-dedans. La première était externe, alors que la seconde est interne. La première était physique, alors que la seconde est spirituelle. La première était visible, alors que la seconde est invisible.

J'illustrerai cette alliance écrite sur le cœur par l'image du conducteur qui roule à 60 km à l'heure à proximité d'une école. Soudain, un petit garçon apparaît entre deux voitures garées et s'élanche dans la rue. Le conducteur freine et le véhicule fait brusquement une embardée. Lorsque la voiture s'arrête elle touche l'enfant ! Le conducteur en a des sueurs froides. Il a failli tuer l'enfant ! Depuis ce jour-là il n'a plus besoin d'un panneau au bord de la route qui dise : "Attention, enfants !" Depuis ce jour-là l'injonction de conduire lentement dans cette

zone est écrite sur son cœur.

Le “Nouveau Testament” n’est pas la nouvelle alliance

Celui qui considère les vingt-sept livres imprimés ensemble sous le titre : “Nouveau Testament” comme la nouvelle alliance se trompe. Ces vingt-sept livres sont précieux, mais ils ne sont pas le nouveau testament ou la nouvelle alliance. Sans ces livres nous ne pourrions rien connaître de la nouvelle alliance, mais ils ne constituent pas cette nouvelle alliance. A l’inauguration du nouveau testament, ce premier jour de la Pentecôte après la résurrection de Jésus, on n’aspergea pas de sang un livre ou le peuple (voir Hé 9.19-20) comme se fut le cas lors de l’inauguration de l’ancienne alliance.

La nouvelle alliance de la Pentecôte

Par contraste avec les tables sanctifiées du Sinaï, Dieu écrivit sur les cœurs sanctifiés à Sion le jour de la Pentecôte. Les paroles inspirées de l’Esprit prononcées par Pierre (Ac 2.4, 14, 22) furent entendues et acceptées avec joie (Ac 2.37, 41). Dieu écrivit sur le cœur de trois mille personnes ce jour-là. La Seigneurie de Jésus et la décision de le servir y furent inscrites. Lorsqu’ils furent baptisés et conclurent la nouvelle alliance, leur corps ne fut pas aspergé du sang d’un animal, mais leur cœur fut spirituellement aspergé du sang de Jésus (Hé 10.22 ; 12.24 ; 1 P 1.2). Les trois mille avaient reçu la parole, non pas une parole écrite avec la main, mais le message qui sortit de la bouche de Pierre. Ils avaient accepté ce message dans leur cœur. Ce n’est qu’environ quinze ans plus tard que le premier des vingt-sept livres fut écrit et quelque soixante-six ans jusqu’à ce que le dernier des vingt-sept livres soit écrit (le livre de l’Apocalypse, env. 96 après J.-C.). Cependant, Dieu avait écrit sur le cœur de trois mille personnes.

En fait, trois mille alliances furent conclues ce jour-là. Chaque personne qui répondit aux exhortations de Pierre conclut un accord, une alliance avec Jésus. Chacun s’engageait personnellement à suivre Christ comme Seigneur, indépendamment du nombre de réponses positives des autres. Personne ne répondit parce que son voisin avait obéi ; chacun le fit plutôt parce que Jésus avait écrit dans son cœur. De ce point de vue, trois mille alliances individuelles et

personnelles furent conclues ce jour-là. Chacune était séparée et indépendante des autres, pourtant les trois mille alliances étaient toutes les mêmes.

Non avec de l’encre

Le Saint-Esprit n’inscrivit pas au début des vingt-sept livres : “Le Nouveau Testament de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ”. C’est un imprimeur qui fit cette erreur. Il ne se rendait pas compte qu’une différence majeure entre les deux alliances serait leur support d’écriture. Il obscurcissait involontairement la pensée divine selon laquelle la première alliance fut écrite dans un livre, alors que la seconde fut écrite dans les cœurs. Les mots de l’imprimeur peuvent faire croire à tort que les trente-neuf livres de l’ancienne alliance sont une contrepartie et un parallèle des vingt-sept livres de la nouvelle alliance.

Les mots de l’imprimeur sont contredits par 2 Corinthiens 3.3 : “écrite, par notre ministère, non avec de l’encre, mais avec l’Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs”. Les vingt-sept livres reliés en un volume sont écrits avec de l’encre. Bien qu’il soit le tome le plus important qui soit et que le salut soit impossible sans lui (Jn 6.63), ce n’est pas le nouveau testament. Le nouveau testament n’est pas écrit avec de l’encre, mais avec l’Esprit. Le jour de la Pentecôte, l’Esprit écrivit avec les paroles de Pierre sur les tables de chair : les cœurs. Aujourd’hui l’Esprit fait exactement pareil avec les paroles écrites de Pierre (rapportées par Luc en Ac 2).

L’Esprit Saint fit écrire les vingt-sept livres avec de l’encre sur du papier, mais ils ne sont pas la nouvelle alliance. C’est seulement lorsque le message des vingt-sept livres est lu, accepté et appliqué qu’elle entre en vigueur. C’est à ce moment-là que le Saint-Esprit écrit sur les tables de chair du cœur.

Lors d’un mariage chic les invités étaient émus de voir que la mariée tenait une belle Bible recouverte de cuir blanc. Plus tard le photographe prit une photo de cette Bible entre les mains des mariés. Le couple annonçait clairement : “La Bible sera la fondation de notre foyer.” Mais un livre écrit avec de l’encre et relié avec du cuir blanc ne suffit pas pour fonder un foyer. Ce qui était écrit dans ce livre n’était pas écrit sur leur cœur. Ils prirent le livre avec eux pendant leur

lune de miel, mais il ne la lirent pas. Dans leur maison ils placèrent la Bible blanche bien en vue au salon, mais ne l'ouvrirent pas. Ce couple ne priait ni ne lisait les Écritures ensemble. Après quelques mois le jeune homme s'éprit d'une autre femme et son épouse demanda le divorce. Elle conserve toujours la Bible blanche parmi ses souvenirs, mais elle lui apporte des larmes et non de la joie. La Bible est impuissante jusqu'à ce que son contenu soit écrit sur le cœur. La parole écrite de Dieu est vivante et efficace seulement pour ceux qui ont un cœur bon et honnête (Hé 4.12 ; Lc 8.15).

UNE RELATION PERSONNELLE

La première distinction entre l'ancienne et la nouvelle alliance est donc son support d'écriture. Une deuxième distinction est le type de relation qui existe entre Dieu et le peuple de son alliance :

*Je serai leur Dieu,
Et ils seront mon peuple (Jr 31.33).*

Depuis la création, le Père Céleste a toujours cherché un contact personnel avec ceux qui sont créés à son image. Il le cherchait dans le jardin d'Éden jusqu'à ce que le péché de l'homme le rende impossible. Depuis, quelques hommes seulement bénéficièrent d'une relation personnelle avec le Père. Hénoc était une de ces exceptions. Il marcha avec Dieu pendant au moins 300 ans (Gn 5.22), pas physiquement, comme Adam dans le jardin, mais spirituellement. D'autres (tels que Samuel, Joseph, David et Daniel) eurent une relation quotidienne proche avec leur Dieu qui était satisfaisante pour chacun des deux partis.

Cette belle communion de l'esprit humain avec le Père des esprits, bien que possible sous l'ancienne alliance, n'était que rare. Cependant, le Père dit que sous l'alliance écrite sur le cœur, tous les chrétiens vivront sachant que "*Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple*" (2 Co 6.16).

Cette communion que Dieu désire entre lui et ceux qui lui obéissent se voit dans la prière de Jésus : "Tu m'exauces toujours" (Jn 11.42). Le chrétien averti sait qu'il n'expérimente pas la présence de Dieu avec ses sens, mais par la foi il sait que Dieu est toujours tout près : "Le Seigneur est proche" (Ph 4.5). Cette assurance lui donne la confiance, la joie intérieure et la paix qui surpasse toute intelligence (Ph 4.6-7). Les

chrétiens obéissants savent que Dieu demeure chez eux de manière spéciale (Jn 14.23). Ils se rendent compte qu'ils appartiennent à Dieu de façon particulière en tant que "peuple racheté" (1 P 2.9). Ils savent que Jésus n'a pas honte de les appeler frères (Hé 2.11) et que son Père n'a pas honte d'être appelé leur Père, car il a dit :

*J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ;
Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple
(2 Co 6.16 ; voir Ap 21.7).*

Jésus, qui connaît le Père mieux que quiconque, a assuré les êtres humains fidèles que même les cheveux de leur tête étaient comptés (Mt 10.30). On a dit en plaisantant que Dieu n'aurait pas beaucoup à compter chez certains, mais nous savons tous que l'affirmation de Jésus révèle la relation proche qui existe entre Dieu et son peuple.

CONNAÎTRE LE SEIGNEUR

Un troisième contraste est que sous la nouvelle alliance tous connaîtront le Seigneur.

Samuel. Sous l'ancienne alliance, un enfant rejoignait le peuple de Dieu dès la naissance. Par exemple, Samuel avait des parents Hébreux ; tous deux étaient sous l'alliance. Il était donc automatiquement sous l'alliance mosaïque, bien qu'il ne connaisse pas le Seigneur. Lorsqu'il était encore petit et que sa mère le laissa au temple avec Élie, il dut s'instruire au sujet de l'Éternel. Les membres de l'ancienne alliance l'étaient depuis la naissance, mais Dieu spécifia que tel ne serait pas le cas sous le nouveau testament :

*En effet, tous me connaîtront,
Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre
eux (Hé 8.11).*

Les convertis du jour de la Pentecôte. Par contraste, considérez ce qui eut lieu à l'inauguration de la nouvelle alliance : "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés" (Ac 2.41), mais pas leurs bébés. Seuls ceux qui acceptèrent Jésus-Christ comme Seigneur furent admis dans la nouvelle alliance (Ac 2.36).

Le géôlier de Philippes. Nous lisons que ce géôlier fut baptisé avec tous les siens. S'il y avait des bébés dans sa maison alors la troisième différence entre l'ancienne et la nouvelle alliance mentionnée par le Seigneur s'avère inexacte, car ces bébés ne connaîtraient pas le Seigneur.

Luc nous dit que Paul annonça la bonne nouvelle à tous ceux de la maison du geôlier (Ac 16.32) puis que par le baptême ils reçurent la nouvelle alliance ayant cru au Seigneur.

Non la collectivité. Dieu dit clairement que la nouvelle alliance n'est pas un pacte national, ni même familial, avec le Seigneur. C'est plutôt un contrat très individuel et personnel entre un pécheur et son Sauveur. Le christianisme n'est pas une spiritualité collective.

LE PARDON ABSOLU

Une quatrième nouveauté dont nous bénéficions sous la nouvelle alliance est la connaissance du pardon absolu des péchés :

Car je pardonnerai leur faute
Et je ne me souviendrai plus de leur péché
(Jr 31.34 ; voir aussi Hé 8.12 ; 10.17).

Impossible avant la croix

Avant que Jésus ne meure sur la croix, la rémission absolue des péchés était impossible. Ceci est vrai parce que "sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon" (Hé 9.22) ; "il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés" (Hé 10.4). Les péchés des fidèles, tels qu'Abel le juste (Mt 23.35) étaient pour ainsi dire pardonnés car Dieu savait que Jésus viendrait verser son sang. Cependant, le sang de l'agneau d'Abel n'effaça absolument pas sa culpabilité ; il ne pouvait qu'annoncer "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Jn 1.29).

Nathan dit à David que ses péchés de meurtre et d'adultère pour lesquels la loi ne prévoyait pas de rémission, étaient pardonnés (2 S 12.13). Là aussi, le pardon ne deviendrait absolu qu'à la mort de Jésus.

Il en était de même pour le pardon des péchés promis par Jean (Mc 1.4) à ceux qui se soumettaient à son baptême. Lorsqu'ils étaient baptisés, leurs péchés étaient pour ainsi dire lavés, bien qu'ils n'aient pas disparu pour de bon jusqu'à ce que le Sauveur ait versé son sang.

Réalité après la croix

Jusqu'au jour de la Pentecôte, on rappelait chaque année le souvenir des péchés (Hé 10.3).

Dieu dans sa justice ne peut pas oublier, mais sa promesse à travers Jérémie était qu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle alliance on bénéficierait du pardon des péchés instantané et absolu. Au moment du baptême on a l'assurance d'être rendu parfait à perpétuité en ce qui concerne les péchés du passé (Hé 10.14). On se réjouit à cause de la promesse de celui qui ne peut pas mentir, selon laquelle il ne se souviendra plus des péchés. Au jour du jugement on n'aura pas à répondre du mal commis avant le baptême.

Ce que le chrétien fait après son baptême sera traité selon les autres ordonnances de la nouvelle alliance, mais le passé est révolu. On ne peut pas ramener le passé de même que l'on ne peut pas ramener l'eau qui a coulé sous un pont. Le chrétien peut se réjouir de ce que, bien que ses péchés antérieurs à son baptême aient été rouges comme l'écarlate, après son baptême son cœur est blanc comme la laine, comme la neige (voir Es 1.18). Dieu le traite comme s'il n'avait jamais péché. La quatrième distinction entre les deux alliances, la quatrième nouveauté, apporte donc la pureté, l'assurance, la joie, la gloire et les richesses à l'âme du pécheur.

CONCLUSION

Que chaque chrétien se réjouisse dans la nouvelle alliance que Dieu a conclue avec lui. Les jours de l'ancienne alliance sont passés, ayant été cloués à la croix. Un jour nouveau de bénédictions et de communion avec Dieu est arrivé grâce au dernier testament de Jésus.

¹Certains chrétiens sincères qui observent le légalisme hypocrite (voir Mt 15.8) ont mal compris certains passages de Paul (tels que Rm 6.14, mais voir Rm 3.27 ; 8.1) qu'ils interprètent comme excluant toute loi du christianisme. Ils ne reconnaissent pas qu'une obéissance du cœur aux lois de Dieu est le légalisme dans sa forme la plus élevée (2 Tm 2.5). Jérémie 31.31-34 utilise le mot "loi" (*torah*) repris de l'ancienne alliance dans la nouvelle. Le légalisme dans le sens le plus noble se trouve dans les deux alliances. (Voir Ga 6.2 ; 1 Co 9.21 ; Jc 1.25 ; 1 Jn 3.4 ; Hé 8.10.)

*Sous la nouvelle alliance,
Dieu enterre nos péchés et
ne marque pas la tombe.*